

9 janvier 1839

Présentation par Arago du daguerréotype  
à l'Académie des sciencesFiche  
culture

## La vogue du daguerréotype

Le daguerréotype produit une image sans négatif qui est projetée sur une surface d'argent polie comme un miroir. Cette surface, enduite de substances impressionnables à la lumière, est exposée et révèle l'image. On doit cette invention à Nicéphore Niepce, mais c'est Louis Daguerre qui l'améliore et donne son nom à la trouvaille en 1839.

Les artistes et curieux de l'époque se passionnent pour ces débuts de la photographie. Balzac se dit terrorisé par le daguerréotype mais il se fait « daguerréotyper » à plusieurs reprises comme il l'écrit à Ève Hanska le 2 mai 1842 : « Je reviens de chez le daguerréotypeur, et je suis ébaubi de la perfection avec laquelle agit la lumière. » C'est de cette

période que date son fameux daguerréotype dit le « portrait à la bretelle », l'écrivain évite de fixer l'objectif, preuve de ses inquiétudes à l'égard de ce procédé si moderne. Dix ans plus tard, Théophile Gautier émet des craintes du même ordre : « La photographie n'est pas [...] une simple opération chimique. [...] L'âme y est visible par quelques rayons. »

Dans les années 1840, les daguerréotypes se démocratisent et se substituent au portrait miniature. Mais ils sont supplantés dès les années 1850 par le support papier, la pose étant moins longue et le procédé moins onéreux.

